

Transformer le développement en connaissance des risques

Initiative mondiale pour la gestion des risques de catastrophes (IMGRC) IV

Le défi

Les catastrophes entraînent la perte de vies humaines, de moyens de subsistance, la destruction d'écosystèmes et affectent souvent les sociétés de longues années après. C'est ce qu'a illustré la pandémie de COVID-19. Dans notre monde de plus en plus interconnecté, le changement climatique exacerbe les effets des catastrophes à travers tous les secteurs de la société. Les pertes économiques dues aux événements extrêmes et aux catastrophes ont plus que doublé au cours des trois dernières décennies. Cette tendance exacerbe encore les inégalités existantes, car le coût humain des catastrophes pèse essentiellement sur les pays à revenu faible ou intermédiaire. Or, on prévoit une augmentation des catastrophes et des pertes qui y sont liées.

Les progrès réalisés en matière de réduction de la pauvreté, d'action climatique, de consolidation de la paix et d'accès universel aux soins de santé et à d'autres services d'infrastructure de base sont compromis par les risques de catastrophe existants ou émergents. Les catastrophes majeures ne sont pas les seules à menacer les acquis du développement, des événements récurrents de moindre ampleur ont également des conséquences néfastes. [Les perturbations et les défaillances affectant les infrastructures](#), les services, les chaînes d'approvisionnement et d'autres éléments essentiels de la vie quotidienne remettent en question les progrès accomplis et à venir et compromettent les avancées vers un développement équitable et durable. Les groupes de population plus vulnérables ou marginalisés sont particulièrement touchés faute de possibilités de participation et par suite de l'interruption des services de base.

Les décisions relatives aux processus de développement et aux investissements peuvent contribuer à l'émergence de nouveaux risques si elles conduisent, par exemple, à

- l'installation de populations et d'actifs économiques dans des zones exposées aux aléas,

Nom du projet	Initiative mondiale pour la gestion des risques de catastrophes (IMGRC) IV
Commettant	Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
Région du projet	Mondial ; Colombie, Géorgie, Pakistan, Afrique australe
Durée	01/11/2023-31/10/2026

- une planification et une gestion insuffisantes du développement urbain ou des infrastructures,
- une surexploitation des ressources naturelles et des écosystèmes,
- ou des inégalités sociales induites par des décisions de développement.

Notre approche

Pour minimiser l'apparition de risques et favoriser la résilience des personnes et des infrastructures, il faut rendre les parties prenantes de tous les secteurs mieux à même de comprendre les risques et d'appliquer des approches intégrant les risques liés aux catastrophes et au climat dans les prises de décision.

L'IMGRC vise à obtenir que **les approches de gestion des risques de catastrophes (GRC) soient davantage appliquées comme des solutions intégrées** dans des projets de coopération au développement (technique et financière) sélectionnés et dans leurs structures partenaires. Les expériences et les leçons tirées du processus d'intégration viendront alimenter le développement futur du portefeuille afin de mieux prendre en compte les risques et de préserver les acquis du développement.

Le projet prépare les analyses de risques spécifiques au contexte afin d'établir une compréhension commune des mesures



De g. à dr. : Infrastructures routières en Géorgie, Centre d'opérations humanitaires et d'urgence au Mozambique



Jacqueline Begerow,
Responsable du marché de IMGRC
jacqueline.begerow@giz.de

De g. à dr. : infrastructure de barrage au Pakistan, développement urbain à Bogota, Colombie

Objectif du module | Les approches de gestion des risques de catastrophes sont davantage appliquées en tant que solutions intégrées dans les pays partenaires sélectionnés de la coopération allemande au développement et de la coopération internationale.

prioritaires qui renforcent la résilience. Les données sur les risques sont systématiquement mises à disposition, les mesures de réduction des risques sont implémentées en collaboration avec les partenaires locaux et les leçons tirées de ces approches sont diffusées. Globalement, l'IMGRC favorise l'échange de connaissances intersectorielles sur les risques et le partage des meilleures pratiques à l'échelle mondiale.

Les bénéfiques

Prendre des décisions en connaissance des risques est une condition préalable à un développement durable. Si chaque décision de développement est susceptible de promouvoir un développement durable et résilient, elle peut également générer des risques nouveaux ou supplémentaires.

La poursuite de la mise en œuvre du Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030) nécessite des approches nouvelles et transformatrices pour comprendre et traiter les risques systémiques et prévenir l'émergence de nouveaux risques. Les approches transformatrices se prêtent à réduire ou éviter les risques, car elles favorisent des changements de paradigme dans le développement.

Les facteurs de réussite

L'accent est mis sur l'intégration des approches de GRC dans les thèmes clés du BMZ « Bonne gouvernance financière », « Changement climatique et développement », « Développement urbain » et « Développement économique durable ».

En coopérant avec les projets en cours et leurs partenaires, l'IMGRC vise à **intégrer la GRC comme un thème transversal**

dans les processus sectoriels des portefeuilles bilatéraux et régionaux de la coopération internationale. L'initiative s'appuie sur les structures de coopération établies dans les pays et régions partenaires pour développer conjointement des solutions intégrées dans des contextes régionaux, nationaux et sectoriels spécifiques. En intégrant ses activités dans des projets en cours, l'IMGRC s'assure que la mise en œuvre répond aux besoins des structures partenaires, tout en contribuant à la pérennité des mesures, au renforcement des capacités et à la gestion des connaissances dans le portefeuille.

Les endroits où nous travaillons

Pour soutenir un **développement tenant compte des risques**, l'IMGRC travaille dans trois pays et dans une région, à savoir la Colombie, la Géorgie, le Pakistan et l'Afrique australe. Pour ces quatre contextes, des analyses du cadre sont menées sur **l'environnement favorable à un développement informé des risques (EE4RID)** afin d'évaluer et de hiérarchiser les risques systémiques tout en identifiant les points d'entrée pour les mesures de réduction des risques.

En examinant l'EE4RID dans chaque pays et région tout en intégrant l'égalité des genres, l'initiative propose des méthodes et des concepts éprouvés pour intégrer les approches de GRC. L'IMGRC vise également à promouvoir l'apprentissage global et les opportunités d'échange entre les acteurs concernés de la coopération internationale, par exemple en fournissant du matériel de formation numérique. Qu'il s'agisse de renforcer la sensibilisation aux risques, d'intégrer les approches de GRC au moment de budgéter la planification du développement national, d'utiliser les données sur les risques de catastrophes pour les programmes de protection sociale, de mener des évaluations participatives des risques pour les projets de développement urbain ou de favoriser la résilience des petites et moyennes entreprises, l'IMGRC vise à exploiter les synergies entre les besoins locaux et les points d'entrée identifiés pour l'intégration de la GRC afin de renforcer le développement fondé sur la connaissance des risques.

Publié par

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Siège social Bonn et Eschborn, Allemagne

Initiative mondiale pour la gestion des risques de catastrophes

GIZ - Bureau de Bonn
Friedrich-Ebert-Allee 32+36, 53113 Bonn, Allemagne
Tél. +49 (0)00 123 456 789
Fax +49 (0)00 123 456 789
www.giz.de | www.gidrm.net

Date

mars 2024

Contact

Jacqueline Begerow | jacqueline.begerow@giz.de

La GIZ est responsable du contenu de cette publication.

Sur mandat du

Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)